

NANOUK INTRODUCTIONS et SOUS-TITRES

Préface de Flaherty que l'on trouve avant certaines versions du film :

Ce film est né d'une série d'explorations dans le nord entre 1910 et 1916. Je n'ai été accompagné, durant plusieurs mois que de deux ou trois Esquimaux. J'éprouve, depuis, une grande considération pour eux.

Durant l'hiver, sur l'île de Baffin, j'ai profité de mon temps libre pour filmer certains Esquimaux qui vivaient avec nous. Je n'avais pas d'expérience cinématographique.

La fois suivante j'ai emporté plus de pellicule dans l'idée de faire ce premier film. J'ai continué à filmer et, malgré de nombreuses difficultés, dont la perte d'un bateau, j'ai réussi à conserver ce film exceptionnel. Le capitaine et moi-même avons fini par revenir à la civilisation avec notes, cartes et pellicule.

Je venais de finir le montage lorsque le film a brûlé. Mais, grâce à la copie de travail, j'ai pu comprendre ce qui n'allait pas. Il me fallait choisir un seul personnage pour représenter les Esquimaux que je connaissais depuis longtemps. Je suis donc retourné dans le nord, mais cette fois seulement pour faire un film. J'ai emporté des caméras et aussi de quoi développer et projeter ce que je faisais afin que le personnage central et sa famille comprennent ce que je faisais. Tout de suite ils ont été conquis.

En 1920 je pensais avoir assez filmé et je songeais à rentrer. Mais le pauvre Nanouk me parlait de ce que nous pourrions tourner si je restais encore un an. Il n'a jamais compris pourquoi j'avais tant tenu à faire de lui le héros de mon film.

Deux ans plus tard j'ai appris que Nanouk, en allant chasser le cerf à l'intérieur des terres, était mort de faim. Mais le film Nanouk l'Esquimau a fait le tour du monde et davantage de gens qu'il n'y a de pierres autour de la maison de Nanouk ont fait connaissance avec cet Esquimau gentil, courageux et simple.

INTRODUCTION D'UNE AUTRE VERSION :

Ce film a été patronné par les fourrures Révillon. Il est né des explorations de Robert Flaherty entre 1912 et 1919. Il est considéré comme le premier film à avoir montré à l'écran la « vie telle qu'elle est ».

SOUS TITRES DES CARTONS (Selon le cahier de notes)

Attention ! Les bizarreries de la numérotation tiennent aux modifications du montage entre les différentes versions. *Voir Cahier p 21*

APRÈS LE TITRE

1. Les Barren Lands, terres canadiennes désolées, rocailleuses, balayées par le vent. Terres infinies qui coiffent le monde.
2. Aucune autre race ne survivrait à la stérilité du sol et aux rigueurs du climat. Et pourtant. Dans une totale dépendance du règne animal, sa seule chance de nourriture, vit le peuple le plus joyeux du monde. Les Esquimaux. Courageux, attachants, insoucians.
3. Ce film raconte l'histoire de Nanouk (l'ours), de sa famille et de ses compagnons, les « Itivimuit » de Hoppewell Sound, au nord de l'Ungava. Leur gentillesse, leur loyauté et leur patience ont émaillé la réalisation de ce film.

4. Le territoire de chasse de Nanouk et de ses compagnons est comme un petit royaume presque aussi grand que l'Angleterre mais peuplé de 300 âmes.

5. Chef des Itivimuit et chasseur reconnu à travers tout l'Ungava : Nanouk, l'ours.

6. Nyla, qui sourit toujours et son gros plan.

DÉROULANT 2 00.02.21

7. Nanouk prépare son voyage d'été vers le comptoir des Blancs et vers la mer pour la pêche au saumon et au morse.

D 3 00.03.10

8. Nanouk

9. Allee

10. Nyla

11. Cunayou

12. Comock

13. L'intérieur des terres, désertiques, devient synonyme de mort lorsqu'il n'y a plus de cerfs à chasser. Même la mousse dont les cerfs se nourrissent et que les Esquimaux utilisent comme combustible ne pousse que par endroits.

D 4 00.04.28

14. Voilà comment Nanouk utilise la mousse comme combustible.

15. Le kayak fragile doit être recouvert de peaux de phoque avant le voyage.

L'omiak (embarcation pouvant porter toute une famille, à rame ou à voile) ou la saison du troc

16. La longue marche jusqu'à la rivière.

D 5 00.06.01

17. L'omiak, en bois, est recouvert de peaux de phoque et de morse.

D 6 00.06.02

18. Au bout des harpons, les bottes en peaux de phoque sèchent au soleil.

19. L'arrivée au « grand igloo » des Blancs : le comptoir.

20. Cette année, en plus des renards, phoques et morses, Nanouk a chassé sept grands ours polaires qu'il a tués au corps à corps avec son seul harpon.

21. Nanouk échange les peaux de renards et d'ours polaires contre des couteaux, des perles et des bonbons de toutes les couleurs au précieux comptoir.

D 7 00.06.34

22. Nanouk exhibe fièrement ses bébés huskys, les plus beaux de la région

23. Pour ne pas être en reste, Nyla montre elle aussi son bébé husky, Arc-en-ciel, qui n'a même pas quatre mois.

24. En l'honneur de Nanouk, le grand chasseur, le marchand tente d'expliquer comment fonctionne un gramophone et comment l'homme blanc « met sa voix en boîte ».

D 8 00.08.44

25. Le marchand gâte les enfants de Nanouk : biscuits et saindoux !

26. Mais Allegoo a trop mangé. Le marchand va donc chercher...de l'huile de ricin !

D 9 00.10.28

PREMIER CARTON

La vie dans le grand Nord est une lutte continuelle contre la faim. C'est seulement pendant une courte période d'été que la chasse est fructueuse. Mais pendant dix mois de l'année un chasseur esquimau, par son habileté et sa vigilance incessante, empêche sa famille de mourir de faim

34. La glace a disparu et il n'y a plus de saumons, des jours durant la nourriture manque. Nanouk apprend alors la présence de morses sur une île éloignée. C'est l'effervescence, car ces animaux sont une véritable aubaine.

D 11 00.11.40

35. Un groupe de morses dort sur le rivage. C'est le début du suspense....

36 Une « sentinelle » surveille en permanence, car si les morses sont dangereux dans l'eau, sur terre, ils sont sans défense.

D 12 00.12.18

37 Pouvant peser jusqu'à deux tonnes, recouvert d'une peau quasi impénétrable, le morse, quand il charge toutes défenses en avant et poussant son cri de guerre, porte bien son nom de « tigre du Nord ».

38 Tandis que le reste du groupe grogne en signe de défi, l'un d'eux vient au secours de l'animal harponné et s'accroche à ses défenses pour essayer de le libérer.

39 On ramène l'animal mort.

D 13 00.14.49

40 Ils n'attendent pas d'être de retour au camp car l'estomac crie famine.

27 La banquise dérive vers les terres et bloque plus de cent soixante kilomètres de côtes. Les compagnons de Nanouk, au bord de la famine, ne peuvent pas bouger. Mais celui-ci, en grand chasseur qu'il est, n'est pas homme à se laisser faire.

D 14 00.15.15

28 La réussite de l'entreprise dépend de sa capacité à traverser la banquise toujours dangereuse

D 15 00.16.12

29 À la recherche d'un bon endroit où pêcher

30 Pas d'appât, mais un leurre fait de deux morceaux d'ivoire au bout d'une ligne en peau de phoque.

D 17 00.17.06

31 Fou de joie d'avoir trouvé la nourriture, Nanouk tue le poisson avec les dents

32 La prise du jour

33 Nanouk ramène sur le rivage un autre pêcheur

D 18 00.18.52

DEUXIÈME CARTON

« Hiver mortel » est une expression qui a son plein sens dans le grand Nord. La terre et la mère sont soudés en un seul bloc. Les nuits sont interminables et les jours courts et blafards même lorsque le gros disque cuivré du soleil se profile à l'horizon. Le vent souffle sans cesse et soulève d'épais tourbillons de neige (pirqsirq)

41 L'hiver

42 De longues nuits déchirées par le vent, des jours courts et terribles, la neige qui recouvre la mer comme la terre, un semblant de halo de soleil dans le ciel, le mercure au plus bas des jors et des jours durant.

43 Nanouk obligé de chasser le phoque se mesure à la banquise.

D 19 00.20.08

44 Poussée par les vents latéraux déchaînés, la banquise vient cogner les blocs de glace accrochés à la côte. L'ensemble se soude sous la violence du choc, créant de gigantesques concrétions qui se dressent dans le ciel.

45 Dans cet univers chaotique, il faut souvent une journée de traîneau pour faire trois kilomètres.

46 Nanouk, voyant qu'un renard approche d'un de ses pièges, demande à sa famille de faire un détour.

D 20 00.21.30

47 La courte journée tirant à sa fin, Nanouk cherche un endroit où passer la nuit.

D 21 00.23.50

48 La neige profonde, toussée par le vent, est le support idéal pour bâtir un igloo, l'habitation des neiges des esquimaux.

49 Pour couper plus facilement la glace, Nanouk lèche son couteau en ivoire de morse qui se recouvre immédiatement de glace.

D 22 00. 24.18

50 Tandis que papa travaille...

51 Pour s'isoler du froid glacial, Nyla et Cunayou bouchent chaque fissure du mur avec de la neige.

52 La construction de l'igloo n'amuse guère les bébés

D 23 00.26.20

54 Il ne manque qu'une chose

55 Et la lumière se reflète dans la fenêtre

D 24 00.28.50

56 À l'intérieur Nyla nettoie sa toute nouvelle fenêtre en glace

D 25 00.29.25

57 Ce petit phoque est toute la nourriture dont ils disposent en attendant que Nanouk retourne à la chasse.

58 Quelques couvertures en peau d'ours ou de cerf, un bac et des lampes en pierre, voilà tout l'équipement de la maison.

59 Après le travail, le jeu

D 26 00.29.43

60 Il sera un grand chasseur comme papa

61 Les mains du petit garçon, sans gants, sont soumises à rude épreuve. Nanouk les frotte contre ses joues pour les réchauffer.

62 Le foyer de l'esquimau...De l'huile de phoque comme combustible, de la mousse pour allumer le feu et un bac en pierre pour faire fondre la neige. La température à l'intérieur de l'igloo doit être maintenue en dessous de zéro pour que les murs ne fondent pas

63 Au matin....

D 27 00.30.56

64 Nyla mord les bottes de Nanouk pour les ramollir, ce qui est très important car la peau de phoque se raidit durant la nuit

D 28 00.32.45

66 Toujours à la recherche de nourriture Nanouk et sa famille lèvent le camp et partent vers la mer à la recherche de phoques.

67 Si Nanouk n'avait pas mis son traîneau au sommet de l'igloo, les chiens auraient mangé les lanières en peau de phoques qui tiennent le tout.

68 La neige arctique étant aussi sèche que du sable, les patins du traîneau doivent être recouverts de glace pour mieux glisser.

D 29 00.34.10

69 Le petit igloo que Nanouk a construit pour les chiots les a tenus au chaud et à l'abri des puissantes mâchoires de leurs aînés.

70 Le chiot fait le trajet dans la capuche de Cunayou

71 La position dominante du chef de meute de Nanouk est contestée

D 30 00.35.00

72 Sur les vastes étendues de glace de la mer gelée

73 Comment Nanuk chasse « ogjuk », le grand phoque

74 Le phoque étant un mammifère, il a besoin de respirer fréquemment. Dès les premières formations de glace dans la baie, il se ménage donc au moins un trou en entonnoir jusqu'à la surface pour pouvoir venir respirer toutes les vingt minutes.

D 31 00.35.41

75 L'odeur de chair et de sang réveille son instinct sanguinaire, lui qui descend du loup.

D 32 00.38.34

76 La chair la plus estimée est celle du phoque. C'est la plus calorifique et la plus riche. « L'Esquimau mangeur de graisse » est une légende. Les Esquimaux utilisent la graisse comme nous le beurre.

77 Allegoo et son ami font une partie de tir à la corde avec une nageoire de phoque, relief du festin.

78 « Ikee ! Ikee ! » C'est très froid.

D 33 00.41.00

79 La nuit tombe, à présent, et la famille est très loin d'un abri...Mais les chiens retardent tout le monde dangereusement.

80 Lorsque le groupe est enfin prêt à partir, un vent menaçant se lève du Nord.

D 34 00.41.52

81 Quasi anéantie par les rafales glacées et incapable de rejoindre son propre igloo, la petite famille doit se rabattre sur un igloo abandonné.

D 35 00.44.20

82 Le sifflement du vent et de la neige, les hurlements lugubres du chien de Nanouk, résumant la mélancolie du Grand Nord.